

Doit-on valoriser la santé psychologique durant le rêve ?

Question :

Dans de ce monde, plus la douleur, la peur, la culpabilité et la méfiance ont été renforcées durant l'enfance, moins quelqu'un semble jouir de santé psychologique comme adulte, et par conséquent, plus il est à même de fausser ce que Jésus enseigne dans le *cours*, ou pire encore, de l'ignorer. Pourtant, il est vrai qu'il n'y a pas de hiérarchie d'illusions, aucun ordre de difficulté dans les miracles, et que le miracle ne fait pas de distinctions entre les degrés de fausse perception. Pourtant, mes expériences en compagnie d'autres étudiants du *cours* pendant 23 ans m'ont conduit à valoriser la santé psychologique dans le rêve. Or je voudrais remettre en question cette valeur à laquelle je tiens encore. Veuillez m'aider à clarifier le sujet, svp.

Réponse :

La tentation est forte de voir nos propres difficultés actuelles et celles des autres dans le présent, comme un résultat de nos expériences passées. Or, nous ne comprenons jamais vraiment ce qu'est une chose (**Leçon 25**) et nous ne sommes pas en mesure de juger ce qui est utile et ce qui ne l'est pas (**M. 10.3**). Nous ne pouvons pas juger non plus comment quelques-uns d'entre nous progressent sur leur chemin spirituel (**T.18.V.1**). La seule solution dont nous avons besoin pour tout problème perçu est disponible ici et maintenant, dans l'instant saint, lorsque nous sommes conscients que nos intérêts ne sont pas séparés de ceux de nos frères : *«Même au niveau de la rencontre la plus occasionnelle, il est possible que deux personnes perdent de vue leurs intérêts séparés, ne serait-ce qu'un moment. Ce moment suffit. Le salut est venu.»* (**M.3.2 :6,7,8**) La santé psychologique, que notre ego nous a appris à valoriser, est finalement sans rapport avec la décision de nous joindre dans le présent.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 460